

*Les cinq romans [de Chrestien de Troyes] ont des traits communs visibles. Tous sont des romans arthuriens. Dans tous l'amour joue un rôle important, et dans les quatre premiers d'entre eux il joue le rôle essentiel. A la différence de Wace, Chrestien ne prend pas pour sujet l'Histoire, génération après génération, règne après règne. L'action de chaque roman est concentrée dans le temps autour d'un personnage central. En outre, bien que ses romans se situent au temps du roi Arthur, celui-ci n'en est jamais le héros. Il est l'arbitre et le garant des valeurs chevaleresques et amoureuses. Le monde arthurien est donc un donné immuable, qui sert de cadre à l'évolution et au destin du héros. Autrement dit, l'époque du roi Arthur est extraite de la succession chronologique où elle était insérée. Elle flotte dans le passé, sans attaches. Elle devient un temps mythique, un peu analogue au "Il était une fois" des contes. Les amarres du roman et de l'histoire en sont plus définitivement rompues. Dans un même mouvement, le sujet du roman se confond avec les aventures et le destin d'un personnage unique. Le sujet du roman, c'est le moment où se joue une vie.*

*De cette façon, non seulement Chrestien, contrairement à Geoffroy de Monmouth et à Wace, ne prétend nullement raconter le règne du roi Arthur, mais encore il prête systématiquement à son lecteur une familiarité avec l'univers arthurien qui rend superflus les explications et les renseignements. Chaque récit particulier est présenté comme un fragment, comme la partie émergée d'une vaste histoire dont chacun est supposé maîtriser la continuité sous-jacente. Aucun roman ne présente le roi Arthur, la reine Guenièvre, la Table ronde, ses usages, ses chevaliers que le poète se contente d'énumérer d'un air entendu lorsque leur présence rehausse une cérémonie, un tournoi, une fête. A cela s'ajoute le mélange de dépaysement et de familiarité qui marque les cheminements du héros et ses aventures. A peine sorti du château du roi Arthur, à peine gagné le couvert de la forêt toute proche, il entre dans un monde inconnu, étrange, menaçant, mais où les nouvelles circulent à une vitesse étonnante et où il ne cesse de rencontrer des personnages qui le connaissent, parfois mieux qu'il ne se connaît lui-même, et qui lui désignent, de façon impérieuse et fragmentaire, son destin. A son image, le lecteur évolue dans un monde de signes, qui le renvoient perpétuellement, de façon entendue et énigmatique, à un sens présenté comme allant de soi, et pour cette raison même dissimulé. Le monde de ces romans est un monde chargé de sens avec une évidence mystérieuse.*